



BUREAUX No 25 RUF ST-THERESE. — P. O. BOITE 2144, MONTREAL.

Je me hâte de lire tout de peur d'être plus tard obligé d'en pleurer.... FIGARO.

VOL III No. 5.

MONTREAL, 17 SEPTEMBRE, 1881.

1 CENT LE NUMERO

H. BERTHELOT & Cie. Editeurs-Propriétaires.

W F DANIEL, Imprimeur et Administrateur.



### COMMENT ON PROTEGE L'OUVRIER.

Les amis du gouvernement de Québec n'emploient aux travaux du chemin de fer du Nord que des pensionnaires de la prison. L'ouvrier honnête est dans la misère et la canaille gagne 40 cents par jour

## Feuilleton

### MON SUICIDE.

Et moi aussi, j'ai voulu mourir !

Je venais d'acquiescer la triste certitude qu'Amélie me trompait.

Est-ce bien Amélie qu'elle s'appelait, la perfide ? Penser qu'elle a tenu ma vie dans sa petite main et que je ne sais pas au juste son nom ! Jeunes gens, cela vous étonne ; mais le temps vous en apprendra bien d'autres.

Alors j'étais encore jeune, oui, jeune. Aussi je ne fus pas plus tôt certain de mon malheur, que

je résolus d'en finir avec la vie. Mon premier mouvement fut d'aller me brûler la cervelle dans son escalier ; mais je réfléchis que trop de personnes seraient informées de la sorte que Honriette, n'est-ce pas là son nom ? se moquerait de votre serviteur. On a son amour-propre.

— Non, me dis-je, pas de bruit. L'oiseau blessé cache son agonie derrière une touffe d'herbe. Ainsi je veux mourir dans un coin, isolé perdu, oublié.

Dans ces dispositions élégiaques, je pris le train de Melun, celui de 5 h. 30. Il me déposa entre chien et loup, à cent pas du Lion d'Or, hôtel bien tenu, pièces claires, table excellente, et des lits propres.

— Que faut-il servir à monsieur ?

me demanda une petite bonne que j'ai su depuis être jolie.

— Rien.

Je n'avais plus faim. J'allai me coucher. Mon sommeil fut agité. A chaque instant, je croyais voir passer Victorine.

— Ne s'appelait-elle pas Victorine ? au bras de mon rival. Alors je m'élançais, et mon poing allait donner contre la muraille, ou sur mon fer de lit, ou sur l'angle de la petite table classique à dos de marbre. J'étais brisé quand je me levai. Mais il importait peu, puisque j'allais mourir.

Je me mis en quête d'une corde. J'avais cru que, pour se pendre, rien n'était plus facile à trouver qu'une corde. Erreur. Je parcourus tout l'hôtel sans mettre la main sur la corde que j'aurais

voulue.

La petite bonne, elle que j'ai su depuis être jolie, me demandait :

— Mais, monsieur, que voulez-vous faire ?

Enfin, avec une longueur de chanvre dans ma poche, je sortis de l'hôtel, et pris froidement le chemin d'un petit bois que je connaissais pour l'avoir déjà fréquenté. Il y avait là, derrière d'immenses câbles enlacements de feuilles, une fraîche retraite où je m'étais arrêté à rêver un jour. Quel plus discret pouvais-je être pour mourir !

En chominant, je pensais à Berthe ; je crois décidément qu'elle s'appelait Berthe. Je la maudissais de tout mon âme. Et puis je regardais ma corde, je la mesurais ; j'en éprouvais la résistance.